

Plan de développement stratégique du récréotourisme complémentaire au Plan de développement des parcs régionaux de la Matawinie (PDPRM)

1. Diagnostic et enjeux – *version finale*



Septembre 2010



DAA

Table des matières

1. MISE EN CONTEXTE	3
2. CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE DE LA MATAWINIE.....	4
3. PERFORMANCE GÉNÉRALE DU SECTEUR RÉCRÉOTOURISTIQUE EN MATAWINIE	6
4. ANALYSE DES PRODUITS RÉCRÉOTOURISTIQUES DE LA MATAWINIE	8
4.1 <i>La grande nature en territoires préservés et/ou contrôlés</i>	9
4.2 <i>Les activités de plein air hivernales</i>	15
4.3 <i>Les activités hors-route (VHR)</i>	19
4.4 <i>Les activités de plein air estivales (trois saisons)</i>	22
4.5 <i>La culture et le patrimoine</i>	28
4.6 <i>L'offre non-saisonnnière</i>	30
5. ANALYSE DES SERVICES TOURISTIQUES	32
6. GRANDS CONSTATS ET ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE RÉCRÉOTOURISTIQUE DE MATAWINIE	40
ANNEXE 1 – PERSONNES CONSULTÉES	43
ANNEXE 2 – OFFRE ÉVÉNEMENTIELLE EN MATAWINIE	45

1. Mise en contexte

Le CLD de la Matawinie, mandaté par la MRC pour coordonner la planification de la diversification économique du territoire, a ciblé l'offre récréotouristique entourant les parcs régionaux comme axe principal de diversification pour les prochaines années afin d'assurer son plein développement. Pour ce faire, le CLD a commandé la réalisation d'un plan stratégique de développement complémentaire au Plan de développement des parcs régionaux de la Matawinie (PDPRM) qui vise à :

- Produire un **diagnostic réaliste** qui identifie les forces, faiblesses, défis et opportunités et les enjeux ;
- Proposer une **vision du développement du récréotourisme**;
- Proposer des grands **axes de développement** et identifier des stratégies réalistes du développement récréotouristique ;
- Élaborer un **plan d'action efficace** qui permettra :
 - ✓ d'identifier les actions et projets à prioriser à court, moyen et long terme;
 - ✓ d'identifier les partenaires à impliquer ;
 - ✓ et d'indiquer un estimé sommaire des coûts relativement à l'implantation des actions de développement.

Le présent rapport constitue le premier volet de l'étude, soit le diagnostic de l'offre récréotouristique du territoire, incluant les enjeux de développement de la destination. Il a été réalisé à partir de la documentation disponible, des données compilées et mises à jour du PDPRM, ainsi que des résultats provenant des neuf rencontres tenues avec le milieu.

2. Caractéristiques du territoire de la Matawinie

Le territoire de la Matawinie couvre 11 000 km², soit les trois-quarts du territoire de la région de Lanaudière. Ce territoire se démarque, au niveau géographique, par :

- Un secteur de plaines au sud-est du territoire, apte à l'agriculture de type industriel et à l'agrotourisme et comprenant les municipalités de St-Félix-de-Valois et de St-Damien.
- Un secteur typique du piedmont laurentien, où débute un environnement de collines boisées. Ce secteur s'étend plutôt entre les municipalités de Rawdon, Sainte-Marcelline-de-Kildare, St-Alphonse-Rodriguez, Ste-Béatrix et St-Jean-de-Matha. Certaines de ces municipalités, dont St-Jean-de-Matha et Ste-Marcelline-de-Kildare, localisées en zone géographique limitrophe, ont une section en plaine. Ce secteur se caractérise par une bonne présence de villégiature privée.
 - ✓ Il s'agit d'un secteur dont les paysages sont souvent plus enclavés et forestiers, impliquant un tracé routier sinueux qui ne profite pas de beaucoup de panoramas très marquants. Par contre, l'impression de nature sauvage se dégage dès que l'on dépasse Rawdon et St-Jean-de-Matha.
 - ✓ Plusieurs municipalités ont un cœur villageois où un certain nombre d'efforts d'aménagement ont été réalisés (rénovation patrimoniale, aménagement de la rue principale). Rawdon constitue le centre « de services » de la région.
- Un secteur où l'on retrouve non seulement les plus hauts reliefs de la Matawinie mais aussi les plus hauts reliefs de tout le secteur géographique « laurentien » entre le bassin versant de la rivière des Outaouais et celui de la rivière Saint-Maurice, incluant une partie du massif montagneux du Mont-Tremblant.
 - ✓ Il s'agit du secteur que l'on identifie le mieux au produit de « grande nature » tant par les paysages, les vues panoramiques, que la plus faible présence humaine.



La Matawinie est sillonnée par un bon nombre de cours d'eau et plans d'eau. Les attraits marquants à ce niveau sont :

- Les rivières l'Assomption, Noire et Ouareau. Le débit peut être à certains endroits intéressants, et marqué par des secteurs de rapides et petites chutes. La qualité de l'eau ne fait pas problème.
- Les lacs Ouareau et Archambault, tous deux localisés à Saint-Donat et le réservoir du Lac Taureau, à Saint-Michel-des-Saints, immense plan d'eau subissant un marnage annuel très visible en hiver. La majorité des berges des lacs sont habitées à l'exception du Lac Taureau, dont moins de 20 % du périmètre est occupé. Notons qu'il s'agit du plus vaste plan d'eau relativement vierge à deux heures de Montréal (239 km de rives dont 31 km de plages sablonneuses). Ce plan d'eau est malgré tout peu connu du public montréalais.

La Matawinie, territoire majoritairement en montagnes, est accessible par deux grands axes routiers, soit la route 125 et la route 131 :

- L'absence d'un réseau en boucle, signifiant que le visiteur doit revenir sur ses pas entre Ste-Émélie-de-l'Énergie et St-Michel-des-Saints. La faiblesse de l'axe est-ouest est une contrainte pour les déplacements intra-régionaux et interrégionaux (Laurentides et Mauricie).
- La largeur des deux principaux axes, surtout au niveau de la 125, n'est pas la même sur tout le parcours, créant des goulots d'étranglements aux périodes de pointe (ex : dimanche fin pm).
- Le tracé sinueux et relativement étroit des routes et l'absence, sur plusieurs tronçons, d'une bande asphaltée limitent grandement la pratique sécuritaire du cyclotourisme.
- La présence d'un certain niveau de pollution visuelle provenant de l'affichage le long des routes. St-Donat se démarque positivement à ce niveau, offrant une image plus collée à celle d'une destination de villégiature de qualité.

3. Performance générale du secteur récréotouristique en Matawinie

La Matawinie constitue le « poumon touristique » de Lanaudière, attirant approximativement 70 % des visiteurs de la région. Cependant, Lanaudière ne représente pas une destination privilégiée puisque cette région touristique se positionne au 10^e rang des régions du Québec pour le nombre de touristes et pour les dépenses¹. En 2008, on y séjournait en moyenne 2,2 nuitées et y dépensait 40 \$ / nuitée. Lanaudière aurait accueilli autant d'excursionnistes que de touristes en 2004². La région de Lanaudière est surtout fréquentée par les Québécois (96 % en 2008)¹, les régions de Montréal/Laval et Montérégie étant les grandes régions émettrices².

Tableau 1 Comparaison de la performance touristique de Lanaudière par rapport à d'autres régions touristiques du Québec

Régions	Visites-régions		Dépenses		Dépenses moyennes / séjour	Durée moyenne du séjour
Lanaudière	1 388 M	4,9 %	123 M \$	1,9 %	88 \$	2,2
Laurentides	2 785 M	9,8 %	578 M \$	8,8 %	208 \$	2,4
Cantons-de-l'Est	2 366 M	8,4 %	350 M \$	5,3 %	148 \$	2,4
Mauricie	1 177 M	4,2 %	257 M \$	3,9 %	218 \$	2,6

Source : Tourisme Québec, *Le tourisme au Québec en bref – 2008, édition 2010*

Les Laurentides et la Mauricie constituent des concurrents directs :

- Les **Laurentides** représentent la 1^{ère} région de destination des québécois outre Montréal et Québec. On y dépense beaucoup plus que dans Lanaudière mais les séjours ne sont pas vraiment beaucoup plus longs. Il s'agit d'une région ayant un historique fort au niveau touristique avec des **pôles** comme Mont-Tremblant, la Vallée de Saint-Sauveur, le Parc national du Mont-Tremblant, la piste cyclable du P'tit Train du Nord et avec des **produits d'appel** comme le ski, l'écotourisme / tourisme d'aventure, le cyclotourisme, le golf, le tourisme de santé, la chasse et la pêche, les réunions/congrès.
- La **Mauricie** est beaucoup moins courue, étant la 8^e région de destination touristique au Québec. Il s'agit d'une région légèrement moins performante au niveau de volume touristique que Lanaudière mais plus performante au niveau des dépenses effectuées. La durée moyenne de séjour est légèrement inférieure à celle de Lanaudière. Il s'agit d'une région moins diversifiée que les Laurentides.

¹ Tourisme Québec, *Le tourisme en bref – 2008, édition 2010*

² Tourisme Lanaudière, *Plan stratégique triennal 2007-2010*

Les **produits d'appel** sont le Parc national de la Mauricie, la Cité de l'Énergie, le Festival Western de Saint-Tite, les auberges de qualité en milieu de villégiature, le Grand Prix automobile de Trois-Rivières, la motoneige, la chasse et la pêche, l'écotourisme et le tourisme de plein air, le tourisme culturel.

4. Analyse des produits récréotouristiques de la Matawinie

Les pages suivantes présentent un aperçu des composantes du produit touristique de Matawinie.

Tableau 2 Principaux produits touristiques de la Matawinie

Principaux produits récréotouristiques	
Grande nature dans des territoires préservés et/ou contrôlés:	
<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Parcs régionaux</i> ✓ <i>Parc national du Mont-Tremblant</i> ✓ <i>Réserves fauniques</i> ✓ <i>Zecs</i> ✓ <i>Pourvoiries</i> 	
Activités de plein air en hiver : <ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Motoneige et VTT</i> ✓ <i>Ski alpin</i> ✓ <i>Ski de fond et raquette</i> ✓ <i>Traîneau à chien</i> ✓ <i>Glissade sur neige</i> ✓ <i>Patinage</i> 	Activités de plein air au printemps, en été, en automne: <ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Randonnée pédestre</i> ✓ <i>Baignade et nautisme</i> ✓ <i>Équitation</i> ✓ <i>Parcours aérien</i> ✓ <i>Golf</i> ✓ <i>VTT</i> ✓ <i>Chasse et pêche</i>
Offre non-saisonnnière	
<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Centres de santé et spas</i> ✓ <i>Centres de vacances (camps de vacances, etc.)</i> ✓ <i>Culture et patrimoine</i> ✓ <i>Agrotourisme</i> ✓ <i>Auberges et centres de villégiature</i> 	

4.1 La grande nature en territoires préservés et/ou contrôlés

Le territoire de la Matawinie se caractérise par une forte présence, surtout dans les secteurs nord et ouest, de territoires naturels préservés et structurés sous forme de parcs régionaux, d'un parc national, de réserves fauniques, de zecs et de pourvoiries.

Les parcs régionaux

Les parcs régionaux constituent le produit moteur du développement récréotouristique de la MRC de Matawinie. Le Plan de développement des parcs régionaux 2010-2015 (PDPRM) identifie une série d'interventions afin d'assurer le développement de l'offre d'activités et de services qu'on y retrouvera au cours des cinq prochaines années.

A l'heure actuelle, certaines interventions sont déjà en voie d'implantation, dont :

- Hébergement :
 - ✓ *Camping dans le Parc régional du Lac Taureau :*
 - 240 sites ont été aménagés en 2010 à la baie du milieu et à la baie du poste, avec deux stations de vidange sanitaire pour véhicules récréatifs. Le développement se poursuivra l'an prochain. Un plan de développement des campings au parc Taureau devra être réalisé à l'automne 2010 puisque les installations actuelles sont déjà bien achalandées.
 - ✓ Sentier National et Parc régional Chute-à-Bull :
 - Nouveau parcours de randonnée sur deux / trois nuits en refuge et intégrant le Sentier National, une nouvelle passerelle sur la rivière l'Assomption et le parc.
 - ✓ Travail en collaboration avec le Parc national du Mont-Tremblant pour développer une offre qui soit complémentaire, la SEPAQ ayant une volonté d'orienter son offre d'hébergement vers le haut de gamme (yourte, mini-chalet).

▪ Activités :

- ✓ Escalade : une entente a été réalisée avec la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade (FQME) pour la pratique de l'activité au Parc régional de la Forêt Ouareau
- ✓ Canot / Kayak / Kayak de mer : de nouveaux producteurs d'écotourisme offre des activités sous forme d'excursions et de forfaits de deux jours au Parc régional du Lac Taureau ainsi que sur la rivière l'Assomption
- ✓ Ski de randonnée : Cette activité devient l'apanage du réseau des parcs régionaux (Forêt Ouareau), le Parc national du Mont-Tremblant se retirant de cette exploitation dans une perspective de complémentarité.

Le sommaire de ces interventions est présenté au tableau suivant.

Tableau 3 Stratégies de développement quinquennal de l'offre dans les parcs régionaux

Parcs	Stratégies de développement proposées pour les cinq prochaines années	
Chute-à-Bull	<i>Activités</i>	Mise à niveau des sentiers
	<i>Hébergement</i>	Ajout de 20 sites de camping
	<i>Services</i>	Ajout de services sanitaires et d'un centre d'interprétation intégrés au poste d'accueil
Ouareau	<i>Activités</i>	Ajout de 5 km de sentiers, de 7 belvédères, 10 km de sentiers vélo. Accès signalisé pour escalade
	<i>Hébergement</i>	Ajout de 50 sites de camping, deux services sanitaires, un refuge
	<i>Services</i>	Ajout de deux postes d'accueil (Pont-Suspendu et Grande-Jetée), salle de fartage (Massif), pont multifonctionnel (Grande-Jetée)
Sept-Chutes	<i>Activités</i>	Ajout de 15 km de sentiers, 2 belvédères, aménagement d'une plage, canot/kayak
	<i>Hébergement</i>	Ajout de 30 sites de camping, 1 bloc sanitaire
	<i>Services</i>	Relocalisation du poste d'accueil, ajout d'un nouveau chemin d'accès, d'un stationnement de 75 places, d'un chemin de services (2,5 km), réaménagement de l'ancien poste d'accueil – <i>en cours de réalisation</i>
Lac Taureau	<i>Activités</i>	Ajout de 6 km de sentiers (Pointe-Fine), aménagement d'une plage protégée (Pointe-Fine), canot/kayak, (Pointe-Fine) initiation pêche, animations nautiques guidées
	<i>Hébergement</i>	Ajout de 100 sites de camping (Baie du Milieu) – <i>en cours de réalisation</i> 60 sites de camping (Pointe-Fine), 5 blocs sanitaires, 36 sites de canot-camping, 1 refuge (Pointe-Fine)
	<i>Services</i>	Acquisition d'une embarcation à moteur
Tous les parcs et Sentier National	<i>Activités</i>	Ajout de 2 belvédères dans le sentier National
	<i>Hébergement</i>	4 abris-moustiquaires dans le sentier National
	<i>Services</i>	Signalisation et calibrage des sentiers dans tous les parcs

Le Parc national du Mont-Tremblant

Bien que le Parc national du Mont-Tremblant soit plus associé aux Laurentides, les deux tiers du parc sont localisés dans Lanaudière, en Matawinie, où se trouvent trois entrées : la Pimbina (St-Donat), l'Assomption (St-Côme) et St-Michel (au poste d'accueil de la Réserve Rouge-Matawin). Pimbina est beaucoup plus fréquenté, recevant 23 % des jours-visites du parc (98 000 j/v) tandis que la fréquentation de l'Assomption est beaucoup plus restreinte avec 8 % des jours-visites (34 000 j/v). Pimbina offre une variété plus large d'activités (randonnée pédestre, canotage, canot-camping, baignade, vélo de montagne, interprétation, pêche, raquette, ski de fond), que ce soit en été ou en hiver (baignade, raquette et ski de fond), et offre plus d'installations de camping. Cependant, l'Assomption se démarque par son offre de canot-camping.

Au cours de la dernière décennie, les secteurs Pimbina et l'Assomption ont bénéficié d'investissements importants (8,6 M \$):

- Pimbina : construction d'un poste d'accueil, aménagement d'un sentier au mont Carcan, et développement secteur Lac-des-Sables ;
- L'Assomption : Aménagement camping du Grand-Pin (75 sites sans services et 2 blocs sanitaires), aménagement de sites pour canot-camping, construction d'un nouveau poste d'accueil, rénovation de chalets de villégiature, installation d'un mini-centre de location (camping Grand-Pin).

Le développement prévu d'ici 2012 : Le gros des investissements (5,3 M \$) ira dans le secteur de La Diable à Mont-Tremblant (centre de découverte, piste cyclable, diversification de l'offre d'hébergement). Pour le secteur Pimbina, on prévoit la construction de 12 mini-chalets et pour le secteur l'Assomption, l'aménagement d'un sentier multifonctionnel pour randonnée pédestre/vélo de 8,6 km. L'activité motoneige sera complètement éliminée du parc d'ici l'hiver 2011-12 (4 sentiers dont les # 33 et 63 de Trans-Québec), le réseau étant déplacé en périphérie du parc (3 M \$ d'investissements)

Les réserves fauniques et les zecs

Deux réserves fauniques (Rouge-Matawin et Mastigouche) et quatre zecs sont localisées en Matawinie.

L'offre d'activités et de services des Réserves fauniques est relativement similaire dans les deux réserves (canot, canot-camping, pêche, chasse, motoneige) à l'exception de la randonnée pédestre et du vélo de montagne, offerts uniquement dans la réserve de Mastigouche, et du VTT offert uniquement à la réserve Rouge-Matawin (à partir de 2010). On y retrouve une offre d'hébergement, surtout sous forme de chalet ou de camping prospecteur / camp rustique et en camping sans services.

La fréquentation est beaucoup plus élevée à la réserve Mastigouche (80 000 j/v) qu'à la réserve Rouge-Matawin (21 000 j/v):

- Le secteur le plus fréquenté (50 % de la fréquentation) de Rouge-Matawin est celui de St-Michel-des-Saints.
- La réserve Mastigouche, localisée entre les régions de Lanaudière et de la Mauricie, est relativement facile d'accès. Un endroit populaire pour le camping est celui du lac Saint-Bernard.
- La motoneige représente une activité de prédilection puisque deux sentiers provinciaux traversent ces réserves, bien qu'aucun service n'y soit offert, mis à part un relais motoneige et essence qui devrait être fermé à compter de l'hiver 2010-2011. Le déplacement du sentier hors du Parc national du Mont-Tremblant (qui devrait être complété pour l'hiver 2011-2012) passera en partie dans la réserve Rouge-Matawin.

Les orientations de développement 2009-2012 de ces deux réserves :

- **Rouge-Matawin :** Consolider la capacité d'attraction au niveau du produit de villégiature, chasse et pêche en réalisant des investissements vers des services visibles qui facilitent le séjour en réserve: offre d'hébergement, réseau routier/signalisation, équipements de location, accueil/entretien. Devient un lieu de transit régional des VTT, dont l'entretien des sentiers est désormais sous la responsabilité des clubs de VTT locaux.
- **Mastigouche:** Consolider la capacité d'attraction au niveau produit de villégiature, le produit chasse et pêche étant à maturité. Les efforts d'investissements iront vers l'hébergement (réaménagement de chalets et installations de prêt-à-camper). Implanter à moyen terme une zone « aire protégée » (Lac des Iles / Lac Sorcier) avec une superficie de 200 km², soit 8 à 12 % du territoire

On retrouve quatre zecs, toutes localisées en Haute-Matawinie : la zec Collin (St-Michel-des-Saints), la zec Lavigne (Notre-Dame-de-la-Merci, St-Côme, Saint-Zénon), la zec des Nymphes (St-Félix-de-Valois/Mandeville/St-Zénon) et la zec Boulée (St-Michel-des-Saints)

- L'offre d'activités est relativement similaire (randonnée pédestre, canotage, canot-camping, baignade, pêche / chasse, vtt / motoneige), sauf à la zec des Nymphes où l'on retrouve du vélo de montagne et de la raquette, ainsi que de la raquette à la zec Lavigne. Toutes les zecs offrent des installations de camping sauf la zec des Nymphes :
- Les zecs deviennent de plus en plus des aires de villégiature saisonnière par le biais de leurs installations de camping. La zec Lavigne possède le plus grand nombre de sites (145).

- La zec Lavigne est la plus populaire avec 84 000 enregistrements en 2008 dont plus du deux-tiers était pour de la villégiature et le quart des enregistrements pour du camping sauvage³.

Parmi les enjeux liés au développement des zecs, notons que :

- Les activités permises engendrent des conflits d'usages (ex: VTT et chasse, VTT et camping).
- On note un changement de clientèle, soit une augmentation de la demande pour de la villégiature et des activités écotouristiques. Il existe un risque de « squattage » par les membres qui s'approprient le territoire en y faisant des installations non réglementaires (ex : lac Sauvage à la zec Lavigne, sans installations sanitaires).

Les pourvoiries

L'offre de Lanaudière se concentre surtout en Haute-Matawinie. Le secteur des pourvoiries de Lanaudière est l'un des plus performants au Québec par rapport à l'étendue limitée des territoires⁴ :

- Lanaudière affichait en 2007 les revenus moyens par pourvoirie les plus élevés du Québec avec 335 000 \$, en croissance de 3,7 % par rapport à 2005. Lanaudière se situe au 4^{ième} rang des régions en fréquentation (128 200 jours/activité) en 2007, en croissance de 6 % par rapport à 2005.
- Il s'agit d'une destination privilégiée pour la pêche et la motoneige⁵. En 2007, la pêche constituait 68 % des jours-activité (vs 60 % au Québec) et la motoneige/vtt représentait 23 % des jours-activité (vs 6 % au Québec). Les autres activités touristiques (sans la chasse) ne représentaient que 6 % des jours-activité en 2007 comparativement à 21 % au Québec.

Voici les principaux enjeux liés au développement de ce produit :

- Produit à maturité attirant surtout une clientèle québécoise⁶. La pêche demeure populaire tandis que la chasse est en régression en raison du manque de gibier. L'offre de produit se diversifie afin d'attirer une clientèle récréative, de type familial.

³ À noter qu'un enregistrement ne correspond pas nécessairement à un visiteur, puisque l'on vend des cartes de membres.

⁴ FPQ, Évolution de la performance économique et touristique des pourvoiries du Québec de 2005 à 2007

⁵ Idem

⁶ Tourisme Lanaudière, Plan stratégique triennal de Tourisme Lanaudière 2007-2010

- L'agrandissement des territoires, désormais saturés au niveau des prises. L'association régionale revendique l'accès et la gestion (dont l'ensemencement) de certains plans d'eau étant sous la juridiction des ZECS.

Tableau 4 Diagnostic du produit grande nature en territoires organisés, préservés et / ou contrôlés

Forces	Faiblesses	Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Concentration de territoires avec des vocations clairement définies ▪ Investissements réguliers dans les territoires permettant de demeurer concurrentiels <ul style="list-style-type: none"> – Interventions enclenchées dans les parcs régionaux selon les recommandations du PDPRM – Bonne collaboration entre le Parc national du Mont-Tremblant et milieu environnant afin d'assurer une complémentarité de services / activités 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Clientèle captive en pourvoires, en Zecs et en réserves fauniques ne favorisant par le développement des villages ▪ Les Zecs deviennent de plus en plus des aires de villégiature saisonnière avec potentiels de développement non-réglementaire ▪ Pourvoires et la réserve faunique Mastigouche sont à la limite de leur potentiel de prélèvement sur leur territoire ▪ Vieillessement du produit des pourvoires ▪ Clientèle de pourvoires en concentration importante du Québec en saison estivale 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Territoires à proximité de grandes zones urbaines ▪ Diversification des territoires à positionner selon l'intérêt de l'utilisateur pour son séjour en plein air ▪ Potentiel inexploité du Parc national du Mont-Tremblant du côté de la Matawinie, bien que ce parc soit l'un des trois parcs ciblés par le Ministère du tourisme pour le positionnement international de son produit nature aventure 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Parc national du Mt-Tremblant : d'ici 2012 les investissements iront dans le secteur de la Diable (Laurentides), contribuant à maintenir ce secteur le « leader » au niveau de la fréquentation ▪ Accessibilité difficile aux Zecs pour d'autres clientèles que celles utilisatrices

4.2 Les activités de plein air hivernales

Ski de randonnée et raquette

Il s'agit de deux activités à potentiel porteur, ayant acquis une certaine renommée hors Matawinie, en raison de la popularité croissante de ces activités.

- Le réseau est plutôt localisé dans la partie ouest et sud du piedmont. Les conditions climatiques hivernales plus instables limitent la pratique.
- Certains centres ont une bonne renommée (ex : Montagne Coupée, Forêt Ouareau). Il faudra s'assurer que l'ensemble du réseau, qu'il soit municipal ou régional, réponde bien aux normes de qualité requises par la clientèle (entretien, damage, signalisation, accueil chauffé).
- Le parc national du Mont-Tremblant s'est retiré de l'exploitation du ski de randonnée en sentiers tracés pour le secteur Pimbina, afin de se concentrer sur la raquette et laisser au milieu environnant (Forêt Ouareau, Saint-Donat) exploiter cette activité, et ce, en raison de son éloignement géographique des marchés émetteurs.

Ski alpin

On retrouve quatre stations de calibre intermédiaire et petite⁷ sur le territoire, dont deux stations à Saint-Donat (Mont-Garceau et La Réserve), une station à Saint-Côme (Val Saint-Côme) et à Rawdon (Ski Montcalm). Ces stations attirent une clientèle excursionniste et de villégiature. La région est une destination de ski moins reconnue comparativement à d'autres régions : 5,2 % des jours-ski en Lanaudière comparativement à 33 % pour les Laurentides, 22 % pour les Cantons de l'Est et 17 % pour Québec/Charlevoix.

Projet en cours : Centre d'excellence en ski acrobatique à Val Saint-Côme

- Aménagement d'une piste de bosses et une piste de sauts acrobatiques avec construction d'un chalet, d'un gymnase, salles de réunions, salles vidéo, bureaux pour entraîneurs, endroit où les athlètes pourront étudier, salle de fartage. L'investissement permettra aussi de construire une tour pour les juges ainsi que l'acquisition d'équipements comme un système d'éclairage et un système de d'enneigement (subvention de 2,5 M \$ du Ministère de l'éducation, du loisir et des sports (MELS).
- Projet porteur par son originalité, puisqu'il n'existe au Québec et dans l'est du Canada aucun autre site permanent exclusivement dédié à la pratique et l'entraînement du ski acrobatique (sauts et bosses). Le projet devrait être complété en décembre 2010.
- Le défi repose sur la capacité d'hébergement des athlètes et des compétitions spécialisées (au minimum une résidence de 50 chambres).

⁷ ASSQ, Étude économique et financière des stations de ski du Québec, 2008

Projets à plus long terme :

- Ouverture d'une deuxième pente à Val Saint-Come avec développement immobilier sur des territoires non-occupés (TNO) adjacents où se trouvent deux lacs.
- Ouverture d'un petit centre de ski à Saint-Michel-des-Saints (Mont-Renelle).
- Projet d'agrandissement prévu également à la station Ski Montcalm de Rawdon.

Autres activités hivernales

Parmi les autres activités hivernales que le visiteur peut pratiquer, on retrouve :

- **Traîneau à chiens** : Trois producteurs localisés à Rawdon et Saint-Michel-des-Saints. Produit surtout consommé par une clientèle étrangère.
- **Glissade sur neige** : Deux producteurs localisés à St-Jean-de-Matha (Super Glissades de Saint-jean-de-Matha) et Saint-Donat (La Réserve). Clientèle québécoise provenant du sud du Québec.
- **Patinage sur glace** : Quelques anneaux sur le territoire, dont à St-Alphonse-de-Rodriguez (3,5 km), St-Donat, St-Zénon, Entrelacs. Activité complémentaire s'adressant aux résidants et villégiateurs car souvent peu connue même si on y retrouve des installations de qualité (entretien avec surfaceuse Zamboni).

Tableau 5 Diagnostic du produit de plein air hivernal

Forces	Faiblesses	Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présence de plusieurs activités porteuses du Québec <ul style="list-style-type: none"> – Bon réseau de ski de fond et raquette dans le centre et sud du territoire – Bonne collaboration entre le Parc national du Mont-Tremblant et le milieu environnant afin d'assurer une complémentarité au niveau du ski de randonnée – Bon positionnement en glissade sur neige ▪ Positionnement pour Val Saint-Côme grâce à l'arrivée du centre d'excellence en ski acrobatique ▪ Réseau de parcs régionaux qui proposent une bonne offre de ski de fond et raquette 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les stations de ski alpin s'adressent plutôt à une clientèle excursionniste ou de villégiature, attirant peu de séjours touristiques <ul style="list-style-type: none"> – Ce constat s'applique également à plusieurs autres activités (ex : patinage sur glace, glissade sur neige) ▪ Réseau de ski de fond et raquette ne répond pas entièrement aux exigences de la clientèle (services, entretien) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Croissance du marché du ski de fond et de la raquette ▪ Marché local en croissance ▪ Projet d'ouverture d'une station de ski au Mont Renelle, permettant de diversifier l'offre de plein air hivernal au Lac Taureau 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Conditions climatiques plus instables limitant la pratique des activités, surtout dans le secteur plus au sud du territoire ▪ Capacité d'hébergement à assurer pour l'accueil des athlètes, accompagnateurs et visiteurs en ski acrobatique dans le secteur de Saint-Côme

4.3 Les activités hors-route (VHR)

Le portrait s'avère différent selon qu'il s'agisse de motoneige ou de VTT.

Motoneige

- Une des régions leader au Québec, avec près de 2 400 km de sentiers, soit 7 % de l'offre québécoise⁸ et 17 clubs : Sentiers Trans-Québec: 33 (Saint-Donat), 310 (Rawdon), 341 et 343 (Saint-Côme), 318 (Saint-Michel-des-Saints)
- Destination bien positionnée au Québec et produit locomotive en hiver en Haute-Matawinie (offre de séjour avec circuits en boucles) : Des dépenses touristiques importantes: 52 M \$ pour Lanaudière⁹. Lanaudière attirerait 15 % des québécois faisant un voyage de motoneige (3 % rang après Saguenay-Lac St-Jean et Laurentides).
- Selon les données de 2008-2009, Lanaudière vend 11 % de tous les droits d'accès motoneiges dont 29 % des droits vendus aux clientèles américaines. Quant au marché locatif, Lanaudière a vendu 24 % des droits d'accès concentré en Matawinie principalement.
- La saison de pratique est plus longue en Haute-Matawinie. Elle devient de plus en plus problématique dans le sud du territoire en raison des aléas climatiques et des conflits de cohabitation avec les autres usages (agriculture, villégiature).

Les enjeux de développement de la motoneige pour les prochaines années :

- **Produit mature:** Décroissance du marché en raison d'une diminution de la clientèle américaine, vieillissement des pratiquants et relève moins grande, conditions climatiques hivernales plus instables, particulièrement dans le sud de la Matawinie, mais demeure un produit d'appel en Haute-Matawinie
- **Problématique de pérennité** de sentiers : Bon effort de concertation autour du déplacement des sentiers du Parc du Mt-Tremblant. Le tracé passant par le PNMT sera déplacé en 2011-12 (d'un commun accord avec les intervenants du milieu, les nouveaux itinéraires sous forme de nouvelles boucles établiront un lien (dont les Sentiers Trans-Québec) entre noyaux villageois et circulation motoneigiste:
 - ✓ Saint-Michel-des-Saints/Saint-Zénon: 70,6 km d'ajout net de sentiers pour 55 % des retombées.

⁸ Ministère des transports du Québec

⁹ Tourisme Québec, Étude de l'impact économique généré par la pratique récréotouristique de la motoneige et du Vtt au Québec, décembre 2005

- ✓ Saint-Donat: 5,7 km d'ajout net de sentiers pour 30 % des retombées.
- ✓ Saint-Côme / N-D de la Merci: 7,2 km d'ajout net de sentiers pour 15 %.
- ✓ Saint-Donat est le secteur le plus touché par le déplacement des sentiers hors du parc (long détour entraînant de plus grandes distances à parcourir pour rejoindre le nord). St-Côme est aussi très touché (perd 30 km dans le parc). Les pistes alternatives ne sont pas d'aussi bonne qualité.
- ✓ Fermeture prévue du relais Poivre & Sel dans Rouge-Matawin, géré par la SEPAQ, en raison de déficits d'exploitation, qui limitera l'intérêt du sentier se rendant vers Saint-Donat en raison de la distance à parcourir sans services. On pourrait peut-être évaluer la possibilité que la SDPRM ou un autre organisme prenne la gestion de ce relais.

VTT

- Produit en développement, pas aussi structuré que la motoneige mais dont les retombées économiques se font déjà sentir : Présence de 4 clubs en Matawinie. Production d'une carte VTT annuellement par Tourisme Lanaudière. Près de 1 400 km de sentiers, soit 7 % de l'offre québécoise¹⁰. Des dépenses touristiques importantes: 34 M \$ pour Lanaudière¹¹
- Clientèle principalement excursionniste bien que le produit soit également offert en complément aux touristes étrangers de la Haute-Matawinie. 14 % des touristes québécois se dirigent vers Lanaudière pour un voyage de VTT, soit au 4e rang après la Mauricie (20 %), Laurentides (18 %) et Chaudières-Appalaches (16 %)¹²
- Développement de sentiers quatre saisons, et ce, depuis deux ans, qui relie Saint-Côme à Saint-Michel-des-Saints et Saint-Michel-des-Saints à la Macaza, susceptibles de faciliter le développement du Vtt touristique dans la Haute-Matawinie.

Les enjeux de développement et projets :

- Produit plus menacé dans le sud (plus de terres privées et terres agricoles) mais présentant un potentiel de croissance plus au nord.
- Mandat de la Table de concertation régionale a été renouvelé jusqu'à l'automne 2012, permettant ainsi de finaliser les travaux en vue de proposer un réseau durable des sentiers interrégionaux et assurant un meilleur encadrement de la pratique.

¹⁰ Ministère des Transports du Québec

¹¹ Tourisme Québec, Étude de l'impact économique généré par la pratique récréotouristique de la motoneige et du Vtt au Québec, décembre 2005

¹² Idem

- Circuit est à parachever :
 - ✓ Lien manquant entre Saint-Côme, Sainte-Émélie-de-l'Énergie et Zec des Nymphes, qui ne semble pas être un projet réalisable à court terme;
 - ✓ Zec Lavigne: le sentier emprunte le réseau routier sur 7 km et un pont demeure à construire. Cependant, cette contrainte semble en voie d'être résolue puisque des subventions ont été accordées pour sa complétion ;
 - ✓ L'intégration de l'offre en Lanaudière (2008) est en retard par rapport à d'autres régions du Québec ;
- Conflits d'usages :
 - ✓ Conflits potentiels par l'influence grandissante de résidants et nouveaux villégiateurs compromettant le développement du produit en terres privées.
 - ✓ Droit de passage en terres privées se base de moins en moins sur un droit de passage gratuit ;
 - ✓ Zec Lavigne: conflits d'usage entre VTT et autres activités en raison du droit de circulation illimité une fois le droit d'accès payé. Cependant, des efforts de communication sont en cours entre les gestionnaires de la ZEC et du Club local ;

Tableau 6 Diagnostic du produit motorisé hors-route

Forces	Faiblesses	Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Motoneige : <ul style="list-style-type: none"> – Produit d'appel en Haute-Matawinie (bonne offre de séjour avec circuits en boucle) – Lanaudière se situe au 3^e rang des régions pour les voyages de québécois en motoneige ▪ VTT : <ul style="list-style-type: none"> – Produit en développement – Clientèle excursionniste mais augmentation de la clientèle touristique – Produit offert en alternative à la clientèle étrangère lorsque les conditions limitent l'utilisation de la motoneige en hiver – Québec Moto Loisirs : promoteur qui travaille à s'installer en Haute-Matawinie pour offrir un autre type de séjour en forfaits de plusieurs nuitées (Endurocross) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pérennité des droits de passage non assurée pour ces activités en raison de la sensibilité croissante des résidents au bruit : <ul style="list-style-type: none"> – Moins aigu dans le secteur car sentiers passent plus en terres publiques – Conflits d'usage à la Zec Lavigne (VTT) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Motoneige : <ul style="list-style-type: none"> – Le réaménagement des sentiers hors du Parc national du Mont-Tremblant attirera un certain achalandage en raison du nouveau tracé – Haute Matawinie est le point de départ pour les longues randonnées – Nouveaux circuits de Saint-Donat à Labelle ▪ VTT : <ul style="list-style-type: none"> – Mandat de la Table de concertation régional renouvelé jusqu'à l'automne 2012 – Le réseau est en voie de consolidation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Saison de pratique de la motoneige devient plus aléatoire dans le sud et centre du territoire ▪ Le déplacement des sentiers motoneige hors du Parc du Mt-Tremblant : <ul style="list-style-type: none"> – Secteur de St-Donat sera le plus touché en raison de l'allongement du tracé pour rejoindre le secteur nord ▪ VTT est une activité « jeune » où la pratique et l'encadrement doivent encore évoluer (ex : respect de circulation hors-sentier)

4.4 Les activités de plein air estivales (trois saisons)

La randonnée pédestre

La Matawinie possède un bon réseau de sentiers dédiés à la randonnée pédestre. On note que cette offre se concentre en territoire public (parcs régionaux, parc national du Mt-Tremblant, sentiers municipaux). Parmi les avantages distinctifs, notons que :

- Plusieurs sentiers sont en boucle, permettant ainsi au visiteur de ne pas revenir sur ses pas ;

- Plusieurs sentiers ont des points d'intérêt, ce qu'apprécie la clientèle de randonneurs « touristiques », qui désire marcher en vue d'un objectif précis (activité spéciale ou panorama) ;
- Les animaux en laisse sont les bienvenus dans la majorité des sentiers à l'exception de ceux de la SÉPAQ et du Sentier National ;
- Si l'on retire de l'analyse le réseau offert dans les parcs régionaux, le parc national et le Sentier national, on note que les réseaux de St-Donat (35 km) et de St-Alphonse-Rodriguez (36 km) sont les plus importants. Il sera important que tous les réseaux municipaux misent sur une qualité d'aménagement de sentiers, incluant la signalisation. Il vaut mieux cibler la qualité que la quantité et s'assurer de mettre en relief les points d'intérêt qui motivent la fréquentation.

Le projet de Sentiers Écotouristiques Matawiniens, lien inter-village dans le sud du territoire entre St-Alphonse-Rodriguez, Ste-Béatrix, Ste-Émélie-de-l'Énergie et St-Jean-Matha, qui s'avère être plutôt un projet communautaire que récréotouristiques, se caractérise comme suit:

- L'implantation de sentiers de niveau facile et intermédiaire, sécuritaires avec aménagements légers
- Les défis du projet à l'heure actuelle : acquérir les droits de passage, essoufflement de certains comités locaux, faible budget des municipalités

Les grands constats de l'offre de randonnée pédestre en Matawinie :

- L'offre a encore besoin d'être plus structurée. On doit viser la qualité du réseau par un entretien, un balisage et une signalisation des sentiers, surtout ceux localisés dans les parcs régionaux, figure de proue de la Matawinie.
- Il faut viser l'offre de courte randonnée sous forme de boucles ou tronçons avec un attrait différenciateur (ex : chute, panorama).
- À l'heure actuelle, certains « trésors cachés » demeurent encore inconnus du grand public bien que connus des résidents et des villégiateurs.

La baignade et l'activité nautique

La Matawinie se caractérise par une forte présence de lacs répartis sur l'ensemble du territoire :

- Cependant, seuls trois lacs ont une superficie de plus grande envergure, soit le Lac Ouareau, le Lac Archambault et le Lac Taureau, le plus grand plan d'eau à moins de deux heures de Montréal et relativement peu connu malgré son potentiel au niveau de la baignade.
- On retrouve relativement peu d'accès public à l'eau pour la baignade, beaucoup de plans ayant été « privatisés » par l'implantation sur les rives de résidences de villégiature. Sur les 38 plages répertoriées par le MDDEP¹³, on note que :
 - ✓ 50 % des plages sont localisées dans des camps de vacances
 - ✓ 25 % des plages sont localisées dans des bases de plein air, camping ou domaines privés
 - ✓ 25 % des plages sont localisées dans un site public (6 plages municipales et 1 plage dans le parc national du Mont-Tremblant)

Au niveau de l'activité nautique non motorisée, on note la présence de quelques producteurs spécialisés en canot/kayak dont :

- EKMF : excursions et forfaits se déroulant dans les secteurs de la rivière Ouareau et du Lac Taureau (premiers circuits en 2009)
- Au Canot Volant : excursions et forfaits, locations, canot-camping et stages de formation se déroulant dans le secteur Saint-Côme sur la rivière l'Assomption et au Parc national Mont-Tremblant (nouveau 2010, dans le secteur l'Assomption). Rafting offert sur différentes sections de la rivière l'Assomption en avril 2011
- Exploration nature Québec : séjour canot-camping en Haute-Matawinie, en développement depuis 2009
- Quelques municipalités offrent également la location d'embarcations (Rawdon, Ste-Béatrix)
- Des cours de voile sont également offerts à Lac-Taureau.

Au niveau de l'activité nautique motorisée, le lac Taureau est celui possédant le plus grand potentiel. Depuis juin 2010, un nouveau service de croisière est offert par la pourvoirie CanadAventure (bâtiment neuf de 35 pieds), qui offre, à partir du quai du Domaine du lac Taureau.

¹³ Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs, Programme Environnement-Plage sur la qualité des eaux de baignade

Les enjeux de développement de ces activités de plein air :

- L'aménagement des plages publiques doit privilégier une intégration maximale aux niveaux visuel et environnemental afin de dégager un souci de préservation et de mise en valeur en accord avec l'environnement. Un plan de réaménagement de la plage de Rawdon serait à mettre en place. Les coûts d'accès sont excessivement modiques à l'heure actuelle et pourraient être augmentés sans problème.
- Certains secteurs de rivière semblent dégager un potentiel intéressant au niveau du nautisme non-motorisé mais nécessitent des aménagements (ex : Ste-Émélie-de-l'Énergie, où le barrage est à refaire dans un avenir rapproché, intégration possible d'un projet lors de la réfection).
- Parmi les événements nautiques du territoire, le « Rallye-poker » du Lac Taureau est celui le plus connu. Il n'y a pas eu d'édition en 2010, mais il devrait être de retour en 2011. Toutefois, cet événement semble rencontrer une résistance grandissante auprès des villégiateurs riverains, puisque certains d'entre eux estiment que cet événement ne cadre pas avec l'image de la Matawinie.
- La réglementation des plans d'eau qui relève de plusieurs paliers gouvernementaux (ex : érosion des berges par le passage d'hydravions au Lac Pontbriand à Rawdon).

Le golf

L'offre de Lanaudière est relativement limitée, avec 6 % de l'offre au Québec¹⁴, le tiers de cette offre se trouvant en Matawinie. Le produit golf en Matawinie, tout comme celui de Lanaudière en général, se caractérise par une faible offre d'hébergement à proximité des terrains limitant la rétention des touristes¹⁵. L'offre de type touristique se situe plutôt à Saint-Jean-de-Matha.

Parmi les projets en cours, mentionnons la volonté d'agrandir le terrain de Saint-Côme (pour une installation 18 trous), ce qui permettrait de consolider la destination de Val Saint-Côme à terme. Les gestionnaires de ce terrain visent, par la suite, l'implantation d'une école de golf pour ce terrain afin de donner une vocation de « formation sportive » à Val Saint-Côme pendant les hautes saisons estivales et hivernales.

¹⁴ Chaire de tourisme, Plan stratégique de développement et de commercialisation du golf touristique au Québec, 2006

¹⁵ Tourisme Lanaudière, Plan stratégique triennal 2007-2010

Le cyclotourisme

Le réseau cyclable est très peu développé à l'exception de quelques tronçons locaux. Le développement du cyclotourisme sur route est difficile en Matawinie en raison de la configuration géographique et de l'accotement routier non asphalté à plusieurs endroits. Le vélo est cependant une activité actuellement offerte dans plusieurs territoires protégés, et qui gagnerait à être plus connue du public. Parmi les projets, mentionnons :

- Projet de piste cyclable régionale au sud de la Matawinie intégrant St-Félix-de-Valois
- Projet d'aménagement d'un sentier multifonctionnel de 8,6 km pour la randonnée à vélo et pédestre dans le secteur l'Assomption du Parc du Mont-Tremblant

L'équitation

- Trois des cinq centres de la région Lanaudière se trouvent dans le territoire de la Matawinie¹⁶ : Centre Équestre Rawdon (Rawdon), Ranch-O-Bois-Rond (Saint-Côme), Ranch Quatre-Saisons (Saint-Alphonse-Rodriguez)
- Il s'agit d'un produit essentiellement d'excursion de courte durée.

L'agrotourisme

L'agrotourisme constitue un produit en essor avec potentiel de produit porteur pour Lanaudière¹⁷, qui a développé une mise en marché par le biais de cinq circuits agrotouristiques¹⁸. Il s'agit d'un produit ayant fait l'objet d'une mise en marché active sous la bannière «*Les chemins de campagne*» (carte gratuite, panneaux routiers d'affichage, site internet avec capsules d'information à télécharger, fiches-recettes). Un projet d'incubateur est en cours pour les petites entreprises agroalimentaires, suggéré par le MAPAQ, projet qui viserait à aider le démarrage d'entreprises se spécialisant dans des produits de niche dans un but d'agriculture diversifiée. Aucun dossier n'a encore été déposé mais des discussions ont eu lieu entre producteurs, SADC et CLD Matawinie. Deux des cinq circuits se déroulent principalement sur le territoire de la Matawinie:

¹⁶ Tourisme Lanaudière et Tourisme Québec

¹⁷ Plan stratégique 2007-2010 de Tourisme Lanaudière

¹⁸ Mis sur pied par Tourisme Lanaudière et CDBL

- «*Au pied des montagnes*», dans le secteur Rawdon/St-Alphonse-Rodriguez/Ste-Marcelline-de-Kildare, avec dix participants : visites guidées à la ferme, centres d'interprétation, achat de produits régionaux, autocueillette, visites de jardins et sites naturels dont le Parc des Chutes Dorwin.
- «*De par les vertes vallées*», dans le secteur St-Félix-de-Valois / St-Jean-de-Matha / St-Gabriel-de-Brandon, avec cinq participants : visites guidées à la ferme, centres d'interprétation, achat de produits régionaux, visite du Parc régional des chutes Monte-à-Peine-et-des Dalles.

Tableau 7 Diagnostic du produit de plein air offert en belle saison

Forces	Faiblesses	Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Randonnée pédestre <ul style="list-style-type: none"> – Plusieurs circuits en boucle avec points d'intérêt – Chiens bienvenus dans le réseau des parcs régionaux (sauf Sentier National) ▪ Golf touristique à St-Jean-de-Matha ▪ Agrotourisme <ul style="list-style-type: none"> – Deux des cinq circuits en Matawinie – Bonne mise en marché ▪ Le plus grand lac à proximité de Montréal (lac Taureau) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Relativement peu d'accès publics aux plans d'eau ▪ Pas de piste cyclable intermunicipale 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nouveaux promoteurs en activité nautique sur le Lac Taureau en 2010 (canot/kayak, croisière) ▪ Aménagement optimal des plages publiques ▪ Projet d'agrandissement du golf de St-Côme (18 trous) <ul style="list-style-type: none"> – Projet d'école de golf ▪ Activité vélo en milieu naturel protégé ▪ Projet d'incubateur pour petites entreprises agroalimentaires ▪ Projet de la route panoramique #3 allant de Saint-Donat à Saint-Michel permettant la découverte de nouveaux secteurs du Parc national du Mont-Tremblant pour le cycliste (bande cyclable séparée) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Budgets accordés au développement et à l'entretien des sentiers municipaux ▪ Faible notoriété du Lac Taureau au niveau de la baignade et des activités nautiques non-motorisées ▪ Réglementation fédérale sur les plans d'eau limitant le pouvoir des municipalités au niveau du type d'embarcations ▪ Configuration géographique et accotement routier ne favorisent pas le cyclotourisme sur route

4.5 La culture et le patrimoine

La politique culturelle, réalisée en 2009, a permis d'identifier un certain nombre de constats sur le plan culturel et patrimonial. Ainsi, trois secteurs possèdent un potentiel de meilleur positionnement pour se distinguer sur le plan récréotouristique, soit :

- **Métiers d'arts et arts visuels:** Le territoire est riche d'artistes et d'artisans, plusieurs d'entre eux ayant acquis une bonne notoriété artistique. De plus, la Matawinie devient est de plus en plus le lieu de résidence permanente d'artistes provenant de l'extérieur. Cependant, malgré ce bon bassin d'artistes, la majorité de ces créateurs produisent dans leur atelier et ont peu de visibilité. Deux constats ressortent :
 - ✓ Les expositions des artisans, lors d'événements culturels en Matawinie, attirent un bon nombre de visiteurs.
 - ✓ Une contrainte au développement culturel est la rareté des lieux de diffusion sur le territoire.
- **Événements:** Le volet événementiel en Matawinie est passablement développé mais a peu de rayonnement. La MRC Matawinie a d'ailleurs mis sur pied en 2010 un dépliant présentant l'offre de façon chronologique. On répertorie 29 événements sur le territoire, dont plus de la moitié se déroulent en période estivale (17). Aucune donnée de fréquentation n'étant disponible, il est difficile de mesurer l'impact de ces événements sur le plan touristique.
 - ✓ Les événements attireraient plutôt une clientèle locale et de villégiature mais un certain nombre possèderaient un rayonnement plus large, attirant une clientèle montréalaise, surtout ceux offrant un volet relié aux métiers d'art et arts visuels (ex : Festival des artisans de Sainte-Marcelline qui attirerait de 12 000 à 15 000 visiteurs, Pedestr'art avec plus de 5 000 visiteurs et Festival Au Rythme des Saveurs de Saint-Donat qui attirerait plus de 10 000 visiteurs).
 - ✓ La pérennité financière et l'organisation de la majorité des événements reposent sur les municipalités.
- **Patrimoine vivant :** La transmission orale des chansons traditionnelles et des savoir-faire distingue la Matawinie du reste du Québec. Ceci se traduit par :
 - ✓ Des ateliers produits par le Centre du patrimoine vivant de Lanaudière (CPVL) à Saint-Côme, capitale québécoise de la chanson traditionnelle;
 - ✓ Des prestations musicales publiques, par le biais d'une programmation régulière au Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO) à Saint-Jean-de-Matha;
 - ✓ Le Camp de Violon Traditionnel Québécois, un événement unique qui attire des gens des États-Unis et de l'Europe;

- ✓ De tous secteurs culturels, le secteur du Patrimoine vivant serait celui qui est le plus sous-financé à l'heure actuelle. Une contrainte au développement est la rareté des lieux de diffusion en Matawinie. Cependant, certains projets sont en discussion:
- Projet de salle multifonctionnelle à Ste-Émélie-de-l'Énergie (200 à 300 places, lieu de diffusion, bibliothèque), actuellement à l'étape de recherche de financement.
 - Projet de construction d'un lieu de diffusion portant sur le patrimoine vivant et métiers d'arts à Saint-Côme avec le Centre du Patrimoine Vivant de Lanaudière (CPVL). Une entente de principe pour l'acquisition du terrain dans le cœur du village est déjà réalisée.
 - Projet de maison de la culture et du musée Louis-Cyr à Saint-Jean-de-Matha.
 - Projet d'agrandissement du Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO) :
 - o Lieu de diffusion plus vaste et de meilleure qualité (salle passant de 65 places à 100 places, scène, équipement de pointe) permettant ainsi de mieux se positionner au niveau de l'offre puisque la Matawinie possède peu de lieux de diffusion. Le CRAPO ajoute à sa programmation de musique et chanson traditionnelle un volet « grand public ».
 - o Mise aux normes du presbytère pour l'utilisation de la terrasse en façade (comme service de restauration).
 - o Le CRAPO est bien connu des résidents permanents de la région immédiate mais très peu des villégiateurs, qui sont plus difficiles à rejoindre. Il est également difficile de « faire monter » les gens du sud (Repentigny, Joliette), puisque ce territoire est déjà bien pourvu en lieux de diffusion.
 - o Le projet, qui a déjà l'aval du Ministère de la Culture et de la Condition Féminine, recherche encore du financement auprès de divers partenaires.

Tableau 8 Diagnostic de l'offre en culture, patrimoine et événements

Forces	Faiblesses	Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Métiers d'arts / arts visuels ▪ Patrimoine vivant ▪ Patrimoine oral ▪ Événements 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Certains événements et festivals sont à un point tournant et doivent se renouveler ▪ Manque de lieux de diffusion ▪ Pas d'événement à rayonnement suprarégional ▪ Capacité de recevoir les clientèles touristiques ▪ Peu d'exploitation du patrimoine touristique sous l'angle vivant 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Miser sur la complémentarité des événements sur le territoire afin de demeurer concurrentiels ▪ Projets de lieux de diffusion du CRAPO et du CPVL ▪ Projet de Maison de la culture et du musée Louis-Cyr 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Seuls quelques événements ont un potentiel touristique extrarégional. Le défi sera de cibler leur développement en assurant leur pérennité thématique, organisationnelle et budgétaire ▪ Financement à boucler pour les projets de lieux de diffusion

4.6 L'offre non-saisonnnière

- **Centres de santé et spas** : On retrouve sur le territoire de la Matawinie plusieurs auberges offrant des soins, et cinq centres de santé et Spas : La Source bains nordiques (Rawdon), qui a bénéficié d'un projet d'expansion en 2009 (nouveau pavillon de détente permettant d'augmenter la capacité d'accueil de 40 %), Centre de Santé Le Rituel (Saint-Côme), Auberge de la Montagne Coupée (Saint-Jean-de-Matha), Auberge du Lac Taureau et ses condos (Saint-Michel-des-Saints) et un dernier-né, le spa L'Accalmie (Saint-Félix-de-Valois). Deux de ces centres sont des spas avec hébergement (Auberge de la Montagne Coupée et Auberge du Lac Taureau) et font partie du réseau québécois Alliance Spa Relais Santé. La Source bains nordiques a également un projet d'hébergement sur place en développement. Également, plusieurs établissements d'hébergement possèdent des installations de spa de diverses envergures à titre de complément de services pour leur clientèle.
- **Parcours aérien** : On retrouve un seul producteur en Matawinie, localisé à Rawdon (Arbraska), localisé tout près de La Source Spa bains nordiques.

- **Centre de formation en conduite** : Un producteur : Mécaglisse Québec (Notre-Dame-de-la-Merci). Produit de niche (cours de pilotage sur circuit routier, conduite hivernale, journées d'essais libres, cours de rallye, location de pistes, centre officiel pour l'Amérique du Nord de Porsche). Clientèle corporative et individuelle.

5. Analyse des services touristiques

Il est important de fournir un portrait des services touristiques, puisque ceux-ci font partie de l'équation touristique d'une région. Nous survolerons plus particulièrement l'hébergement touristique, le camping, les centres de vacances, les résidences de villégiature et la restauration.

Hébergement touristique (hôtellerie, gîtes, résidences de tourisme)

La Matawinie étant la destination récréotouristique de Lanaudière, plus de la moitié (54%) des établissements et des unités d'hébergement touristiques¹⁹ y sont implantées. Parmi les grandes caractéristiques à noter :

- Que la moitié de l'offre hôtelière de Lanaudière s'y retrouve (52 % des établissements et 51 % des unités). Il s'agit d'une offre concentrée dans du 3 étoiles (53 % des unités) et dans le 4 étoiles (28 % des unités). On ne retrouve aucun établissement coté 5 étoiles.
- L'offre en gîtes est plus déficiente, puisqu'on retrouve en Matawinie une vingtaine de gîtes offrant près de 70 unités, soit l'équivalent de 41 % des établissements et 43 % des unités retrouvées en Lanaudière. De nouveau, il s'agit essentiellement d'une offre cotée 3 soleils (60 % des unités) ou 4 soleils (37 % des unités).
- De par ses caractéristiques naturelles du milieu, la Matawinie offre une plus forte proportion de résidences de tourisme (62 % des établissements et 76 % des unités), avec près de deux cents unités. Bien entendu, l'offre locative est naturellement plus large mais leur promotion se faire par d'autres réseaux que celui de Tourisme Québec (bouche-à-oreille, etc.)
- A l'heure actuelle, aucun établissement n'a été recensé dans la catégorie de luxe, soit le 5 étoiles/soleil.

¹⁹ Inclut l'hôtellerie, les gîtes et les résidences de tourisme

Tableau 9 Hébergement touristique en Matawinie

Type		Classification						Total	Répartition Matawinie / Lanaudière
		1*	2*	3*	4*	5*	N/D		
Hôtellerie	Nb établissements	1	9	16	2	0	2	30	52 %
	Unités	10	94	393	205	0	39	741	51 %
Gîtes	Nb établissements	0	1	12	7	0	-	20	41 %
	Unités	0	2	40	25	0	-	67	43 %
Résidences de tourisme	Nb établissements	1	5	38	11	0	1	56	62 %
	Unités	1	13	117	55	0	1	187	76 %
Total	Nb établissements	2	15	66	20	0	3	106	54 %
	Unités	11	109	550	285	0	40	995	54 %

Source : Base de données du MTO – février 2010, fourni par Tourisme Lanaudière

Sur le plan de la performance, entre 2007 et 2009, la région de Lanaudière enregistrait des taux d'occupation plus faibles que ceux d'autres régions touristiques dont les Laurentides et la Mauricie. Son tarif moyen de location était également inférieur à ces destinations au cours des dernières trois années.

Tableau 10 Performance de l'hébergement touristique en Matawinie

Performance	Taux d'occupation				Tarification moyenne		
	2007	2008	2009	2010 (janvier à juin)	2007	2008	2009
Lanaudière	35,6 %	35,0 %	36,1 %	33,7 %	89,30 \$	90,20 \$	89,93 \$
Cantons-de-l'Est	39,8 %	39,9 %	37,9 %	34,8 %	94,80 \$	106,90 \$	109,40 \$
Laurentides	38,6 %	37,8 %	36,9 %	33,7 %	141,50 \$	130,30 \$	135,10 \$
Mauricie	42,7 %	41,9 %	40,4 %	31,0 %	108,40 \$	104,70 \$	96,20 \$

Source : Tourisme Québec et Institut de la Statistique du Québec pour 2010

La performance hôtelière de la Matawinie indiquait pour 2009²⁰ que les mois les plus performants sont janvier, février, juillet et août, soit des périodes associées à la haute saison touristique en hiver et en été. Le taux d'occupation pour l'année 2009 a été de 32,6 %, en croissance

²⁰ Tourisme Lanaudière, Performance hôtelière 2009, MRC Matawinie

de 1,6 % par rapport à l'année 2008 (31 %). Comparativement à l'ensemble de Lanaudière, ce taux est inférieur de 3,5 % par rapport à celui de la région (36,1 %). Le taux d'occupation en hiver est supérieur à la moyenne régionale. Le prix moyen de location par unité a été de 110,98 \$, identique à 2008. Le prix moyen est de 21 \$ supérieur à celui de la région de Lanaudière, qui est de 89,93 \$.

Tableau 11 Taux d'occupation hôtelier en Matawinie pour 2009

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Année
Matawinie	40,3%	44,8%	27,8%	17,6%	24,4%	26,0%	43,2%	46,0%	33,6%	27,1%	20,1%	34,9%	32,6%
Lanaudière	38,3%	41,1%	31,2%	27,5%	32,8%	33,5%	45,2%	47,4%	36,7%	33,7%	29,2%	34,3%	36,1%

Parmi les projets en cours, mentionnons :

- La rénovation des chambres et du revêtement extérieur à l'Auberge de la Montagne coupée, qui seront complétés au printemps 2011, un projet d'entente entre l'établissement hôtelier et le Spa l'Accalmie pour le développement de forfaits ainsi qu'un projet de sentier pédestre menant à l'Abbaye.
- Le changement d'appellation du golf & Super Glissades Saint-Jean-de-Matha en Centre de Villégiature et de Congrès Lanaudière, où l'on a réinvesti des sommes importantes pour faciliter la tenue de réunions ou événements spéciaux pour groupes de 25 à 300 personnes.

Notons que l'offre s'est récemment contractée puisque :

- L'Auberge de la Falaise et l'Hôtel Montcalm de Saint-Donat ont fermé leurs portes en 2010.

Le défi principal pour le développement hôtelier : la relative proximité du Grand Montréal, à l'exception des secteurs plus éloignés ou ayant une valeur ajoutée (ex : Montagne Coupée, Lac Taureau). L'hôtellerie de qualité du secteur du Lac Taureau se trouve également confronté à sa localisation géographique pour attirer les clientèles de groupe (réunions d'affaires) et de court séjour. Cependant, cette dernière mise sur la clientèle d'agrément internationale pour son positionnement.

Camping

En excluant l'offre des territoires structurés²¹, on retrouverait en Matawinie plus d'une vingtaine de terrains de camping, privés ou municipaux, offrant l'équivalent de plus de 3 600 emplacements²². Il s'agit surtout d'une offre classifiée 2 à 3 étoiles. Selon l'ISQ et Camping Québec, cette offre en Lanaudière est beaucoup plus saisonnière (67 %) comparativement à celle des Laurentides (52 %) et du Québec en général (51%). On note une progression du nombre de campeurs saisonniers, pour la majorité des régions et incluant Lanaudière tandis que la clientèle touristique (de passage) est en diminution.

Tableau 12 Fréquentation des terrains de camping en Lanaudière

Fréquentation des terrains par les campeurs saisonniers et de passage en 2007 et en 2008, par région touristique, toutes tailles de terrains confondus								
	Nombre de terrains de camping *	Emplacements totaux disponibles **	Emplacements occupés***				Variation 08/07 Tous les campeurs	Écart 08/07 Tous les campeurs
			Tous les campeurs	Campeurs saisonniers	Campeurs de passage (tente)	Campeurs de passage (VR)		
Lanaudière								
Total 2007	57	8 244	5 814	5 296	187	326		
Total 2008	56	8 398	6 053	5 602	142	311	4 %	239
Laurentides								
Total 2007	71	9 741	6 453	4 716	773	1 097		
Total 2008	70	9 847	6 716	5 150	823	946	4 %	263
*Nombre moyen de terrains pour l'ensemble de la saison 2008								
**Nombre moyen d'emplacements disponibles pour tous les campeurs par jour								
***Nombre moyen d'emplacements occupés par jour								
VR : véhicules récréatifs								
Source : Tourisme Québec, Fréquentation des terrains de camping en bref, 2008								

Outre les projets d'agrandissements localisés dans les parcs régionaux, l'offre devrait être bonifiée par l'aménagement d'un nouveau concept développé dans le secteur privé:

²¹ Parcs régionaux et Sentier National, Parc national du Mont-Tremblant, Zecs, réserves fauniques

²² Selon Camping Québec

- Le projet Kabania, localisé dans le parc extensif de la Forêt Ouareau, permettra une nouvelle expérience, par l'aménagement de neuf mini-chalets rustiques 4-saisons sur pilotis avec centre de services communs (cuisine, bloc sanitaire), de type « auberge de jeunesse » :
 - ✓ Construction verte de type éco-touristique
 - ✓ Projet innovateur pour la Matawinie, dont l'exploitation devrait démarrer en décembre 2010
 - ✓ Clientèle de plein air

Les deux principaux enjeux soulevés pour les campings de la région sont les problèmes de réseautage de l'offre récréotouristique et les contraintes liées au développement ou à l'agrandissement en raison de conflits d'usage du territoire (terres agricoles, terres publiques).

Centres de vacances

Lanaudière, et particulièrement le territoire de la Matawinie, est la région au Québec avec le plus grand nombre de centres de vacances de type « camps de vacances ». Ils sont principalement la propriété de communautés religieuses ou d'organismes sans but lucratif. De façon générale, ces équipements sont avantageusement situés en bordure de plans d'eau.

Tableau 13 Centres de vacances en Matawinie

Centres de vacances en Matawinie	Classification					Total
	1*	2*	3*	4*	5*	
Nombre d'établissements	0	1	8	4	0	13
Nombre de chambres	0	174	1079	707	0	1960

compilation DAA/IBI, 2009

La démographie a fait en sorte que ce type d'équipement est en décroissance au Québec. Afin de contrebalancer cette tendance et de se repositionner, des dizaines de camps ont ainsi changé de vocation depuis une vingtaine d'années : dans certains cas, en maintenant une vocation publique tandis que dans d'autres cas, en privatisant les infrastructures, enlevant ainsi un accès public aux lacs. De façon générale, les infrastructures au Québec sont vieillissantes et nécessitent de sérieuses rénovations qui s'avèrent difficiles à financer.

Bien que ces constats s'appliquent pour certains centres localisés en Matawinie, on note que plusieurs autres établissements ont réagi au bon moment, en repositionnant leur produit au cours des dernières années, permettant ainsi à la Matawinie de se distinguer par une offre qui soit plutôt complémentaire au niveau des clientèles visées et des installations offertes (par exemple, en s'adressant plutôt à une clientèle familiale ou à une clientèle défavorisée, à une clientèle jeunesse, à une clientèle sportive d'élite, par une offre locative de chalets, par des installations ouvertes à l'année, etc.).

Cette complémentarité a ainsi facilité l'avènement d'un regroupement informel d'une dizaine de centres, qui se rencontre quelquefois par année afin de discuter des problématiques communes, et de développer du référencement client. À court terme, ce regroupement désire mettre de l'avant des actions concrètes et communes en mise en marché (ex : logo, publicité, site internet) afin de pouvoir se positionner de façon avantageuse.

Certains acteurs, tels le Camp Mariste et le Camp Boute-En-Train, sont actuellement en réflexion quand à leur orientation future :

- Le propriétaire du Camp Boute-en-Train, la Communauté des Frères du Sacré-Cœur, se donne trois ans pour trouver un nouveau propriétaire, l'objectif étant de conserver au lieu sa vocation de centre de vacances (par exemple, en transférant les actifs à une corporation à but non lucratif).
- Un projet de développement immobilier au Camp Mariste, qui servirait de levier financier pour le repositionnement et la mise en valeur de l'offre actuelle. A l'heure actuelle, un plan d'affaires a déjà été réalisé.

Les enjeux du secteur des centres de vacances sont donc liés à la pérennité et au positionnement de l'offre. Ainsi, dans un contexte de développement récréotouristique avec un axe plein air, il sera important de faire en sorte que:

- Les centres de vacances de la Matawinie se maintiennent en vie, en offrant une assistance dans leurs efforts de diversification des clientèles et de mise en marché ;
- que les actifs demeurent le plus possible en accès public, lors de changement de propriétaire ou de vocation.

Résidences de villégiature

La Matawinie est un territoire reconnu comme lieu de villégiature, avec la présence de multiples résidences de villégiature, surtout en propriété privée et de façon complémentaire, en résidences de tourisme.

Entre 2005 et 2009, le nombre de résidences pour fins de villégiature a diminué et celui de type familial a augmenté, indiquant une conversion des résidences secondaires vers les résidences permanentes. La nouvelle clientèle, celle des baby-boomers, désirera une série de services de loisirs qui ne sont pas de même nature qu'en milieu urbain (ex: aréna) mais recherche des activités de plein air et de services complémentaires

Tableau 14 Type d'immeuble résidentiel dans la MRC Matawinie

	2005		2009	
	#	Valeur moyenne	#	Valeur moyenne
Chalet/maison de villégiature	7 403	39 087 \$	6 703	62 137 \$
Résidence unifamiliale	21 830	80 222 \$	23 865	143 677 \$

Source : ISQ, Nombre d'unités d'évaluation¹ et valeur imposable moyenne uniformisée² par type d'immeuble résidentiel, MRC de Lanaudière, exercices financiers 2005-2009

Restauration

Selon les commentaires recueillis auprès du milieu, une faiblesse commune à plusieurs des municipalités est le manque de restauration, surtout une restauration de qualité. Seul le pôle de Saint-Donat semble avoir une concentration d'établissements lui permettant de mieux se démarquer.

Tableau 15 Diagnostic des services touristiques

Forces	Faiblesses	Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Offre diversifiée en sites de camping : <ul style="list-style-type: none"> – Privé – Municipal – Parcs régionaux – Parcs nationaux – Zecs ▪ Hébergement touristique à valeur ajoutée au Lac Taureau (hôtellerie 4 *) ▪ Concentration de centres et camps de vacances ▪ Forte concentration de résidences de villégiature 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nombre insuffisant d'établissements hôteliers de qualité sur l'ensemble du territoire ▪ Performance hôtelière inférieure à d'autres régions touristiques ▪ Relativement peu de sites de camping touristique ▪ Infrastructures vieillissantes et/ou repositionnement de certains centres et camps de vacances ▪ Absence d'offre de restauration dans plusieurs petites municipalités et faible nombre d'établissements de qualité sur l'ensemble du territoire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Positionnement de la SDPRM en camping touristique ▪ Besoin en hébergement à Val Saint-Côme grâce à l'arrivée du centre d'excellence en ski acrobatique ▪ Kabania, nouveau concept privé (mini-chalets rustiques sur pilotis) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Forte saisonnalité (4 mois de haute fréquentation) ▪ Peu d'offre d'établissements hôteliers avec installations en congrès <ul style="list-style-type: none"> – Localisation géographique contraignante au lac Taureau pour le développement de la clientèle de groupe et de courts séjours – Proximité d'installations au sud (ex : Joliette) jugées concurrentes ▪ Risque de privatisation des accès lors de changement de vocation des camps de vacances ▪ Conversion grandissante de résidences secondaires en résidences permanentes entraînant des besoins différents que ceux liés au récréotourisme

6. Grands constats et enjeux de développement de l'offre récréotouristique de Matawinie

L'analyse réalisée précédemment permet de dégager un certain nombre de constats et enjeux de développement de l'offre récréotouristique en Matawinie. La première section présente les principaux constats sous forme de forces, faiblesses, opportunités et contraintes tandis que la seconde section identifie une série d'enjeux que doit affronter la Matawinie pour se positionner sur le plan récréotouristique.

Tableau 16 Forces, faiblesses, opportunités et contraintes de la destination Matawinie

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Seule MRC au Québec offrant autant de parcs régionaux ▪ Grande nature en général et grande nature en milieu protégé ▪ Configuration géographique offrant deux environnements de paysages différents : le cœur de la Matawinie et la Haute-Matawinie ▪ Plusieurs caractéristiques de positionnement (proximité de la nature, potentiel de plein air, etc.) s'inscrivent bien dans les tendances lourdes observées en matière touristique ▪ Destination ayant un positionnement fort sur certains produits : pêche et chasse, motoneige, ski alpin, villégiature 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas d'attraits majeurs de type « blockbusters » (ex : Roché Percé, baleines) ▪ Faible accès public aux plans d'eau, une grande richesse naturelle ▪ Le « cœur villageois » de plusieurs municipalités nécessite encadrement et planification pour une meilleure mise en valeur ▪ Manque de culture régionale touristique, jusqu'à récemment l'activité économique dominante étant l'exploitation forestière ▪ Faible maillage entre les acteurs (municipalité, territoire) ▪ Changements structurels de la demande envers deux produits porteurs (motoneige et chasse) limitant la croissance de leur développement ▪ Peu d'activités/attraits intérieurs et adaptés aux familles ▪ Faiblesse de la restauration associant les produits régionaux
Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nouvelle région à explorer pour les montréalais à la recherche d'une alternative en « vraie nature » comparativement aux Laurentides et Cantons-de-l'Est ▪ Positionnement croissant sur certains produits : Vtt, festivals et événements, randonnée pédestre, ski de fond & raquette, nautisme non-motorisé, golf ▪ Le projet de route touristique (route 3) dans le parc du Mont-Tremblant entre Saint-Donat et Saint-Michel-des-Saints 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'accès routier au territoire : deux axes parallèles de largeur inégale (pas de circuit en boucle, bouchons de circulation en période de pointe) ▪ Présence de pollution visuelle (affichage de tout acabit) le long des deux artères principales menant au territoire ▪ La configuration routière limitant les possibilités de développement du cyclotourisme sur route ▪ Réorientation de l'occupation du sud du territoire vers le développement résidentiel permanent en raison de l'étalement urbain grandissant. Certaines municipalités misent sur le développement immobilier comme axe majeur de développement ▪ Conflits potentiels d'utilisation de territoire (villégiature privée / récréotourisme) ▪ Manque de service-conseils pour accompagner les promoteurs de projets

Principaux enjeux de développement de l'offre récréotouristique

Les sept enjeux suivants constituent autant de défis qu'il faudra affronter au niveau de l'offre afin d'accroître le nombre de visiteurs et les retombées économiques en Matawinie au cours des prochaines années.

- Enjeu 1 : L'importance d'un développement structuré de l'offre de plein air.** La pratique du plein air constitue un motif de séjour pour une part grandissante des touristes et excursionnistes. La localisation géographique de la Matawinie, peu éloignée d'une grande agglomération urbaine ainsi que son offre en territoires structurés (parcs régionaux, parc national, réserves fauniques, zecs) sont des atouts de taille permettant à la destination de se positionner fortement auprès de ce segment. Le défi sera de s'assurer que le produit plein air soit mis en valeur de façon à ce que la Matawinie devienne une destination de plein air majeure au Québec.
- Enjeu 2 : Le développement du tourisme culturel.** Tout comme le plein air, la culture est un segment en expansion sur le plan touristique. On constate que la Matawinie possède certains atouts différenciateurs au niveau de son offre culturelle mais que ceux-ci nécessitent cependant d'être structurés afin de les rendre attrayants pour attirer une clientèle extérieure. Le défi consiste donc à cibler des actions précises afin de faire émerger ce produit complémentaire.
- Enjeu 3 : La présence d'activités se déroulant à l'intérieur.** À l'heure actuelle, le territoire manque cruciallement de ce type d'attraits, surtout ceux s'adressant à la clientèle familiale. Afin d'augmenter le niveau d'attractivité et le taux de rétention des visiteurs en séjour, il sera donc important de miser sur le développement d'un lieu de pratique d'activités à l'intérieur.
- Enjeu 4 : L'implantation d'attraits majeurs.** Peu d'attraits en Matawinie peuvent être qualifiés de majeurs (« blockbusters »), attirant un volume important de visiteurs. L'implantation d'au moins un autre attrait majeur permettra de créer un nouvel enthousiasme envers la destination.
- Enjeu 5 : L'implantation de services de support de qualité.** Les services de support, comme la restauration et l'hébergement, font désormais partie de l'expérience de séjour touristique. Cependant, la Matawinie recèle relativement peu d'installations d'hébergement possédant une réelle valeur ajoutée et on note une grande faiblesse au niveau de la restauration, tant au niveau du nombre que de la qualité des établissements. L'implantation de nouveaux établissements en restauration qui soient garants

de qualité représente un premier défi. Au niveau de l'hébergement, le défi sera de voir à l'implantation d'équipements innovants, qui répondent à un critère de qualité.

Enjeu 6 : Un réseau routier qui encourage l'exploration du territoire. Le réseau routier actuel constitue un frein pour le développement récréotouristique de la Matawinie. En effet, le parallélisme des deux artères principales et l'absence d'un trajet en boucle n'encouragent pas les visiteurs à explorer le territoire. L'élimination de ces contraintes seront deux atouts notables pour le développement de la Matawinie, en facilitant la découverte des secteurs plus au nord.

Enjeu 7 : Une communication améliorée entre intervenants récréotouristiques. La tournée réalisée auprès des municipalités a fait ressortir le manque de communication entre les intervenants récréotouristiques. Ceci n'est pas dû à un manque de volonté mais plutôt à un manque d'opportunités pour échanger et communiquer l'unicité et les nouveautés en produits. Le défi sera donc d'établir un meilleur réseautage entre les intervenants, ce qui permettra d'augmenter le sentiment d'appartenance et le référencement clients.

Annexe 1 – Personnes consultées

Eddy St-Georges, maire de Saint-Zénon

France Chapdelaine, d.g., Chambre de commerce de la Haute-Matawinie

Richard Handfield, Pourvoirie Saint-Zénon et président de l'Association des pourvoiries de Lanaudière

Josée Dion, prop., Garage Mécanique CADD

Marcellin Rondeau, ancien conseiller municipal de Saint-Zénon

Jean-François Champoux, prop., Jeff Champoux Mécanique

Pascal Lachance, prop., Les Bois Francs Lanaudière et membre du c.a. de la Chambre de commerce de la Haute-Matawinie

Yves Giard, maire Saint-Damien

Marcel Dubeau, maire Saint-Félix-de-Valois

Marthe Blanchette, responsable loisirs et culture, Municipalité Saint-Félix-de-Valois

Bruno Archambault, prés, Chambre de commerce de Saint-Félix-de-Valois

Joanne Dufresne, Chambre de commerce de Saint-Félix-de-Valois

Raymond Carbonneau et Françoise Champagne, Camping Sentinelle

Pierre-Michel Gadoury, maire supplément Saint-Jean-de-Matha

Jean Robitaille, Musée Louis-Cyr

Denyse Nantel, sec-trésorière, Caisse Sud Matawinie

Michel Guérette, v-p, Club de golf Saint-Jean-de-Matha

Richard Charon, Domaine de la Volière

Artchez Arbour, maire Saint-Émélie-de-l'Énergie

Brigitte Belleville, d.g., Municipalité de Saint-Émélie-de-l'Énergie

Serge Pelland, Quincaillerie Georges H. Durand Ltée

Charles Imbeau, musicien professionnel et citoyen de Sainte-Émélie-de-l'Énergie

Lyne Trudeau, pianiste concertiste et professeur, propriétaire galerie d'art et citoyenne de Sainte-Émélie-de-l'Énergie

Réjean Desjardins, Finition Marbre et Granite, Sainte-Émélie-de-l'Énergie

Jocelyn Gravel, maire de Chertsey

Gilles Côté, citoyen mandaté par le maire de Chertsey

Frédéric Drouin, Biodoma

Jacques Côté, Forêt Morgan

Maurice Latour, Maison des Patriotes

Stéphane Laitre, Maison des patriotes
Sophie Latrendresse, commerçante, Chertsey
Pierre Mercier, d.g., Municipalité de Chertsey
Richard Bénard, maire de Saint-Donat
Michel Séguin, d.g., Municipalité Saint-Donat
Sophie Charpentier, dir. Loisirs sportifs et culturels, Municipalité Saint-Donat
Julien Alarie, maire de Notre-Dame-de-la-Merci
Frank Kirchoff, Circuit Mécaglisse
Marie-Christine Tremblay, Kabania
Mathieu Gibeau, Kabania
Yves Boivin, Hébergement Harmonica-Ka
Sylvain Breton, maire d'Entrelacs
Chantale Desjardins, conseillère, Municipalité d'Entrelacs
François Clément, Chalets Évasion
Jean-Pierre Bellerose, maire Saint-Michel-des-Saints
Jean Brûlé, dir., Corporation de développement du Lac Taureau
Guy Lachance, citoyen Saint-Michel-des-Saints
Mario Piacente et Nancy Chrétien, Auberge Matawinie
Denis Trépanier, Auberge Au Pied de la Chute
Martin Benoît, Hôtel Central
Gilles Desjardins, Auberge Kanamouche
Jean-Pierre Bardou, Domaine du Lac Taureau et CanadAventure
Émilie Chemarin, Gîte du Lac Taureau
Mario Guin, Auberge du Lac Taureau
Chantal Duval, agente de concertation VHR, CRÉ Lanaudière
Lisan Hubert, dir., CRAPO
Mme Maurel, Domaine Maurel Coulombe
Mme Préfontaine, Auberge La Montagne Coupée
Marco Gendron, Camp Boute-En-Train

Annexe 2 – Offre événementielle en Matawinie

Municipalité	Événement	Présence dans le dépliant	Saison	Organisateur	Fréquentation
Chertsey	Théâtre d'été		E	Carrefour loisirs, innovation et culture de Chertsey	600
	Chertsois en Arts	*	A	Carrefour loisirs, innovation et culture de Chertsey	500
Entrelacs	Salon des artisans	*	E	Municipalité	
Notre-Dame-de-la-Merci	Carnaval Notre-Dame en blanc	*	H	Municipalité	
	Festival Pompiers en Art	*	E	Municipalité	700
Rawdon	Théâtre d'été		E	Théâtre Le Spectre	
	Festival interculturel de Rawdon	*	E	Municipalité	7 000
Saint-Alphonse-Rodriguez	Saint-Alphonse tout en art	*	P	Conseil des arts, de la culture et du patrimoine de Saint-Alphonse-Rodriguez	1 033
	Doux Jeudis sous les étoiles	*	E	Conseil des arts, culture et patrimoine de Saint-Alphonse-Rodriguez	350 / soir
	Expobonsaï	*	E	Société de bonsaï et de penjing du Québec	
Sainte-Béatrix	Circuit Pédestre'Art	*	E	Municipalité	3 500
Saint-Côme	Festival Ma Rivière en Chanson	*	E	Festival Ma Rivière en Chanson	3 000
	Festival des couleurs	*	A	Municipalité	1 500
	Saint-Côme en glace		H	Municipalité	50 000
Saint-Damien	Festi-West			Municipalité	250
Saint-Donat	Un été tout en culture	*	E	Municipalité	13 000
	Festival Rythmes et Saveurs	*	E	Événements Art, Musique et Culture de Saint-Donat	
	Festival du Télémark		H	Festival du Télémark	
Sainte-Émérie-de-l'Énergie	Écofête		E	Gît'Enfant	
Saint-Jean-de-Matha	Festi-Force Louis-Cyr	*	E	Chambre de commerce de Saint-Jean-de-Matha	7 000
	Festi Grunge		E	Botch Production	
	Makusham			Centre d'animation du patrimoine oral de Lanaudière	
Sainte-Marcelline-de-Kildare	Festival des artisans	*	A	Municipalité	15 000
Saint-Michel-des-Saints	Saint-Michel en Arts	*	E	Commission des loisirs culturels et communautaires	
	Défi Taureau			Défi Taureau	
Saint-Zénon	Les délices de Lanaudière	*	E	Chevaliers de Colomb	
	Le Bazard des Hauteurs			Municipalité	
	Village sur glace	*	H	Municipalité	10 000
Manawan	Pow Wow		E	Manawan	